

chaque cas, puisqu'un excès d'aération n'avait aucune influence sur l'activité respiratoire;

3° Pourquoi les méthodes de mesures respiratoires, basées sur l'analyse, avant et après l'expérience, d'une atmosphère liquide limitée et confinée, sont peu précises, introduisent nécessairement des conditions partiellement asphyxiques et ne peuvent satisfaire aucun esprit soucieux d'exactitude.

Les expériences en atmosphère liquide confinée ne réalisent nullement les conditions naturelles puisque, ici, le milieu est illimité et par conséquent identique à lui-même, sinon partout, du moins dans un rayon considérable autour de chaque animal. A la fin d'une expérience en milieu confiné, la composition de ce milieu est altérée. Si l'expérience est longue, l'altération est grave; si elle est courte, l'altération est plus légère, mais alors la précision des mesures diminue énormément puisqu'il s'agit de mettre en évidence des différences plus faibles.

SUR UNE NOUVELLE MICROSPORIDIE TÉTRASPORÉE DU GENRE GURLEYA,

par M. EDMOND HESSE.

On sait que le genre *Gurleya* a été créé par Doflein pour une microsporidie dont les pansporoblastes renferment seulement 4 spores. L'unique espèce de ce genre, *G. tetraspora*, découverte par cet auteur dans l'hypoderme de *Daphnia maxima*, ne paraît pas avoir été retrouvée depuis et n'est même pas signalée par lui dans son ouvrage d'ensemble : *Die Protozoen als Krankheitserreger* (1901.)

Je me propose de faire connaître ici une nouvelle espèce de *Gurleya* que j'ai eu l'occasion d'observer en disséquant des larves d'*Ephemera ignita* Poda (1) recueillies au cours des mois de septembre et octobre 1902 dans les ruisseaux d'eau courante du nord-est de la Haute-Saône. Je la nommerai *Gurleya Legeri*, la dédiant à mon maître, le professeur Léger.

Les larves parasitées présentent une déformation du thorax, sorte de bosse latérale qui permet de les reconnaître au premier coup d'œil. Le parasite est rare : sur une centaine de larves observées, quatre seulement étaient infestées.

L'envahissement du parasite paraît débiter par le corps grasseux qui, dans les infections intenses, est complètement dégénéré et transformé en une bouillie d'un blanc crayeux presque uniquement constituée par

(1) Détermination due à l'obligeance de M. le professeur Vayssière auquel je suis heureux d'adresser ici tous mes remerciements.

des spores et qui s'épanche au dehors dès que l'on ouvre une larve malade; mais tout le tissu conjonctif et même les muscles peuvent être également envahis.

Au terme de son évolution, *G. Legeri* se montre sous la forme de pansporoblastes à microspores et de pansporoblastes à macrospores; les premiers dominant de beaucoup.

Pansporoblastes à microspores. — La plupart des pansporoblastes à microspores ont une forme ellipsoïde d'environ 41μ de long sur 5μ de large. Les spores sont disposées dans l'intérieur sur deux rangs de deux, orientées dans le même sens et empiétant l'une sur l'autre de telle sorte que le pôle acuminé des spores du deuxième rang chevauche sur le pôle renflé des spores du premier rang. D'autres pansporoblastes à microspores, à la vérité très rares, montrent les spores disposées côte à côte, sur une seule rangée, l'enveloppe commune épousant même les saillies de leurs extrémités; ces sortes de pansporoblastes mesurent environ $8 \mu \frac{1}{2}$ de long sur 5μ de large.

Pansporoblastes à macrospores. — Comme je l'ai fait remarquer, les pansporoblastes à macrospores sont beaucoup plus rares que les précédents. Ils sont sphériques ou légèrement ovoïdes et mesurent 5 à 8μ de diamètre ou 8μ de long sur 6μ de large. Ils renferment au maximum 3 spores disposées côte à côte, parfois seulement 2.

Enfin signalons quelques pansporoblastes qui renferment à la fois une macrospore et une ou deux microspores.

Les macrospores et les microspores ont la même forme: elles sont ovoïdes.

Les microspores mesurent 4 à 5μ de long sur $2 \mu \frac{1}{2}$ dans leur plus grande largeur. Les macrospores ont 5 à 6μ de long sur 3 à 4μ de large.

Je n'ai pas observé ici le polymorphisme des spores que Lutz et Splendore signalent dans les microsporidies parasites de divers Insectes du Brésil.

L'acide sulfurique provoque sur les microspores la dévagination du filament spiral qui mesure 24 à 25μ de long. Je n'ai pas réussi à mettre le filament en évidence chez les macrospores.

Le genre *Gurleya* Doflein comprend donc maintenant 2 espèces:

Gurleya tetraspora Doflein: pansporoblastes sphériques ou piriformes; spores piriformes à paroi présentant des striations longitudinales.

Habitat: Hypoderme de *Daphnia maxima*.

Gurleya Legeri n. sp.: pansporoblastes ellipsoïdes aplatis renfermant les uns des microspores, les autres des macrospores de même forme; — spores ovoïdes à tégument lisse.

Habitat: tissu conjonctif et surtout corps graisseux des larves de *Ephemera ignita* Poda.